

Le Théâtre des Treize Vents est heureux de vous accueillir pour la deuxième création de Jacques Nichet et le dernier spectacle de sa saison 86/87.

Vous avez été encore plus nombreux que l'année précédente à vous abonner et à venir voir les quinze spectacles présentés à Montpellier, à Béziers et un peu partout dans la région.

Le Théâtre des Treize Vents prend le pari, pour 87/88, de vous donner à découvrir, à revoir et dans tous les cas à apprécier:

~ des metteurs en scène comme Olivier Perrier, Jacques Lassalle, Didier Bezace, Jacques Rosner, Jean-Pierre Vincent, etc...

~ des auteurs comme Robert Pinget, Goethe, Ibsen, Diderot, Musset...

~ des comédiens comme Nathalie Baye, Patrick Chesnay, Jean Dautremay, Dominique Labourié, David Warlow...

~ des «créations maison» comme «Le Traducteur cleptomane» (mise en scène de Gilles Gleizes)

~ et Jacques Nichet, avec la reprise de «La Savetière prodigieuse» et du «Rêve de d'Alembert» après leur passage au Théâtre de la Ville de Paris et une tournée nationale.

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:

à nos bureaux à Montpellier, boulevard Victor Hugo (Bt. de l'Opéra) du mardi au samedi, de 14 à 19 h
Tél. 67.52.72.91

Sur minitel: composer le 36-13 (service gratuit), puis taper MTVI, puis 34, puis L 34 et TREIZE VENTS

PRIX DES PLACES:

Tarif normal: 80 F
Tarif réduit: 60 F

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau

théâtre des treize vents



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

CREATION

LE REVE DE D'ALEMBERT

de Diderot

Théâtre des Treize Vents
Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon
co-production Opéra de Montpellier / Théâtre de la Ville de Paris
C.A.C. Les Gémeaux / Sceaux

Mise en scène: Jacques Nichet
assisté de: Jean-Jacques Préau

Adaptation et dramaturgie: Elisabeth de Fontenay, Joëlle Gras,
Jacques Nichet, Jean-Jacques Préau
Scénographie: Alain Chambon
Costumes: Patrice Cauchetier
Perruques: Daniel Blanc
Eclairages: Marie Nicolas
Montage musical: Laurent Deshays

avec

Marc Berman / Diderot
Jacques Echantillon / d'Alembert
Emmanuelle Grangé / Mademoiselle de L'Espinasse
Gabriel Monnet / le docteur Bordeu

OPERA DE MONTPELLIER

9, 11, 12, 13, 14, 15 mai à 20 h 30
et le 10 mai 1987 à 15 h

Régisseur général: Pierre Crouaud
Régie lumière: Laurent Aubry
Régie son: Bernard Vallery
Régie de plateau: Pernelle Famelart et Jean-Louis Laurent
Réalisation des décors: Atelier du Théâtre des Treize Vents
Chef d'atelier: Daniel Faguet
Construction: Jacky Baume, Henri Marquet, Jean-Louis Wisson
Peinture: Michel Sarramejanne, Edouard Calado, Christian Lefèvre
Réalisation des costumes: Ateliers Gérard Audier
Atelier du Théâtre des Treize Vents
Chapeaux: Suzy Lemasson

Attachés de presse:
Monique Dupont (Paris) Tél: 43 54 03 91
Jean-François Fontana (Languedoc-Roussillon) Tél: 67 64 14 42
Diffusion: Jean Lebeau Tél: 67 64 14 42

Pour Claire Maury
et Ludovic Nichet
avec amour et reconnaissance

Le rêve de d'Alembert place au cœur du réel la matière et au cœur de la science le rêve.

Le rêve et la matière: au théâtre, tous nos rêves sont des matières. Il n'y a pas de théâtre intellectuel, on ne représente pas des idées, on provoque en scène des phénomènes physiques: une trace de peinture, l'envol d'un bras, une baisse de lumière, le grain d'une voix, un ton, un accent, le moiré d'un tissu forment cette matière sensible et vivante qui est l'étoffe de nos rêves.

Et pour vous livrer nos songes pétris de réel, nous préférons la nuit. Jusqu'à la tombée du jour, chacun peut croire à sa réalité et conserver ses opinions familières. Le soir venu, tous réunis, acteurs et spectateurs, dans une même chambre, nous formons «le corps du spectacle», de nos présences obscures et lumineuses.

Nous nous sommes rassemblés dans la nuit du théâtre pour nous rêver nous-mêmes, nous, matières, rêves, et hommes de ce monde.

Jacques Nichet

Pour dire son rêve de matérialiste amoureux de la vie, Diderot a construit une partition en trois mouvements, et pour quatre voix. Le mathématicien d'Alembert, son amie Julie de L'Espinasse, le docteur Bordeu et Diderot lui-même, sont les personnages de cette comédie cosmique en trois actes. Au cours des trois dialogues (suite d'un entretien entre monsieur d'Alembert et monsieur Diderot, le Rêve de d'Alembert, suite de l'entretien précédent), ils tentent de s'expliquer à eux-mêmes l'origine de la vie, son cours et ses détours. Pris dans la ronde de la conversation, comme le flux de la matière, quatre voix, quatre «moi», comme quatre cordes vibrantes et sensibles, entrent en résonnance avec la musique de l'univers. Diderot a écrit un opéra matérialiste.

Jean-Baptiste Lerond d'Alembert (1717-1783)

Littérateur, mécanicien, géomètre et académicien. Courtisé par les grands, célébré par la communauté intellectuelle, reconnu par l'institution scientifique, il quitte l'aventure de l'Encyclopédie en 1759, résistant à l'insistance de Diderot. Il n'a jamais compris le calcul des probabilités. D'Alembert est un géomètre «géométrique».

Julie de L'Espinasse (1732-1776)

«... l'assemblée qui se tenait les soirs chez mademoiselle de L'Espinasse était formée de gens qui n'étaient point liés ensemble. Elle les avait pris ça et là dans le monde, mais si bien assortis, que lorsqu'ils étaient là, il s'y trouvaient en harmonie comme les cordes d'un instrument monté par une habile main. Je pourrais dire qu'elle jouait de cet instrument avec un art qui tenait du génie... d'Alembert était auprès d'elle comme un simple et docile enfant.»

Marmontel

Théophile de Bordeu (1712-1776)

Béarnais, fils de médecin, de petite noblesse. Il fait ses études à la faculté de médecine de Montpellier. Il adhère à la loge maçonnique montpelliéraine «La liberté». C'est à Paris qu'il fera sa carrière: médicale, intellectuelle, mondaine, toujours mouvementée. Ses recherches amorcent la doctrine vitaliste.

«... Naître, vivre et passer, c'est changer de formes... et qu'il importe une forme ou une autre? Chaque forme a le bonheur et le malheur qui lui est propre. Depuis l'éléphant jusqu'au puceron... depuis le puceron jusqu'à la molécule sensible et vivante, l'origine de tout, pas un point dans la nature entière qui ne souffre ou qui ne jouisse.»

Diderot